

Prince illustre de l'Eglise, Votre Grandeur gravissait au milieu d'un clergé et d'une foule innombrables les degrés de ce trône qui, depuis plus de deux siècles, porte les destinées religieuses et en quelque sorte nationales de tout un peuple. La joie était sur tous les fronts, l'enthousiasme dans tous les cœurs. De vos lèvres entr'ouvertes par l'Esprit divin lui-même jaillissaient des paroles inoubliables de vérité, de charité et de paix. C'était l'aurore d'un règne nouveau dans ce monde supérieur des âmes où le soleil qui se couche peut être immédiatement suivi du soleil qui se lève.

Aujourd'hui, par un autre bienfait de la divine Providence et du Grand Pape qui nous gouverne, nous voyons ces belles fêtes de votre intronisation archiépiscopale recevoir dans la cérémonie de l'imposition du Pallium leur solennel couronnement. Le Pallium étant le symbole des augustes prérogatives par lesquelles l'Archevêque catholique participe aux pouvoirs et à la souveraineté même du Vicaire de Jésus-Christ, l'imposante démonstration qui nous réunit ce matin peut très justement s'appeler la fête de l'autorité métropolitaine.

Certes, Monseigneur, souffrez que je le dise, non pour blesser par de vaines louanges une vertu qui les abhorre, mais pour satisfaire la piété filiale de ce peuple qui vous aime, vous étiez digne, éminemment digne de revêtir le manteau d'honneur dont le Pasteur Suprême a voulu recouvrir vos nobles épaules. Théologien de haut rang, également versé dans les sciences historiques et bibliques qui préoccupent à si juste titre l'esprit de nos contemporains, orateur élégant et discret, humaniste délicat, ami dévoué de l'éducation et du vrai progrès, vous aviez toutes les qualités maîtresses qui ajoutent à l'autorité officiellement constituée, comme autant de fleurons d'une royale couronne, le prestige, l'influence, et l'éclat. Votre douceur bien connue, votre bonté généreuse, jointes à une fermeté rare, assurent à votre gouvernement deux caractères si bien faits pour s'allier ensemble et qui marquent en traits si frappants le gouvernement divin lui-même : la mesure et la force.

Aussi, Monseigneur, est-ce avec un réel bonheur que nous voyons Léon XIII, de cette main souveraine qui a couronné tant de têtes épiscopales, déposer par delà les mers sur votre front déjà chargé de gloire une nouvelle auréole et attacher à votre sceptre la plénitude du pouvoir sacré. Nous nous réjouis-